

4.3. Une politique pro-européenne

Lorsqu'on pense à l'Europe, on pense avant tout, a priori, à l'Union Européenne et il est vrai que l'Union Européenne entretient avec la République Populaire de Chine des relations officielles depuis 1975. L'Union Européenne, on le sait, est le premier partenaire commercial de la Chine et donc ce partenariat est évidemment vital pour l'économie chinoise. La voie d'accès la plus immédiate à l'Union Européenne pour les intérêts chinois, c'est évidemment via cette fameuse "Route de la Soie", le monde Russe et ne jamais sous estimer que, vue de Pékin, la première Europe, la plus immédiate géographiquement, c'est bel et bien et avant tout la Russie.

Alors quelles sont ces relations par ailleurs entre la Chine et la Russie, cette autre Europe à laquelle on ne pense pas nécessairement?

Et bien, ce sont des relations souvent conflictuelles. On se souvient du schisme sino-soviétique qui eut lieu en 1960 et qui avait provoqué évidemment des différends assez importants entre les deux Etats. Et puis, il faudra attendre la fin de la guerre froide pour que Moscou et Pékin règlent un certain nombre de différends frontaliers notamment.

Depuis lors les relations entre Moscou et Pékin sont au beau fixe. Depuis 2003 notamment, un partenariat stratégique a été signé entre les deux Etats et donc, chaque année, il donne lieu à des manoeuvres militaires conjointes. On sait également que Moscou et Pékin sont à peu près sur la même longueur d'ondes pour ce qui concerne les grands dossiers du monde et du moment, que ce soit la crise syrienne ou que ce soit le nucléaire iranien.

Néanmoins, subsiste un très grand nombre de différends entre Moscou et Pékin et il y a fort à parier que cette relation, en réalité, est une relation, encore une fois, de circonstances. Pourquoi ? Parce que, déjà en 2008, lors de la crise géorgienne qui avait provoqué la naissance de deux Etats reconnus par la seule fédération de Russie, à savoir l'Ossétie et l'Abkhazie et bien, la Chine avait pris déjà du champ par rapport à son nouvel allié Russe. Par rapport à la crise ukrainienne et l'annexion de la Crimée par Vladimir Poutine, on le sait aussi, la Chine nourrit une certaine méfiance par rapport aux initiatives bellicistes de Vladimir Poutine.

Et puis, il y a un autre contentieux important : celui de l'Asie Centrale et des projets économiques qui sont défendus par les uns et par les autres et qui, de toute évidence, sont parfois opposés, pour ne pas dire concurrentiels. Et enfin, il y a le lourd problème de la minorité chinoise située en Sibérie. La ville de Vladivostok accueille un nombre croissant de migrants chinois, ce qui pose de réels problèmes inter-communautaires entre la majorité slave russe et cette minorité chinoise.

Ne pas sous estimer également les ventes d'armes russes à des voisins de la Chine, qui n'entretiennent pas nécessairement de bonnes relations avec Pékin. Je pense à la vente récente de sous marins russes au Vietnam voisin.

Donc, on voit bien que cette Europe, aux yeux de la Chine, c'est une Europe très hétérogène : l'Union Européenne qui est un nain politique, mais un partenaire économique essentiel et enfin la Russie avec laquelle, encore une fois, la relation est sans doute de pure circonstance.